

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 13 DÉCEMBRE 2024 – 20H00

Arthur Honegger
Jeanne d'Arc au bûcher



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Arthur Honegger

Jeanne d'Arc au bûcher

Orchestre symphonique de la Radio de Francfort

Wiener Singverein

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Alain Altinoglu, direction

Marion Cotillard, Jeanne d'Arc

Eric Génovèse – sociétaire de la Comédie-Française, Frère Dominique

Benjamin Gazzeri, narrateur

Jean-Baptiste Le Vaillant, narrateur

Ilse Eerens, La Vierge

Isabelle Druet, Marguerite

Svetlana Lifar, Catherine

Julien Dran, ténor

Nicolas Courjal, basse

Gloria Schneebacher, soprano

Monika Eigner, La mère aux tonneaux

Wolfgang Adler, ténor

Niccolo Morello, Pécus

Johannes Prinz, chef de chœur (Wiener Singverein)

Richard Wilberforce, chef de chœur (Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris)

FIN DU CONCERT VERS 21H30.

Ce concert est surtitré.

L'œuvre

Arthur Honegger (1892-1955)

Jeanne d'Arc au bûcher, oratorio dramatique en un prologue et onze scènes

Texte de Paul Claudel

Prologue

Scène 1 : Les voix du ciel

Scène 2 : Le Livre

Scène 3 : Les voix de la Terre

Scène 4 : Jeanne livrée aux bêtes

Scène 5 : Jeanne au poteau

Scène 6 : Les Rois, ou l'invention du jeu de cartes

Scène 7 : Catherine et Marguerite

Scène 8 : Le Roi qui va-t-à Reims

Scène 9 : L'épée de Jeanne

Scène 10 : Trimazo

Scène 11 : Jeanne en flammes

Composition : 1934 -1935 ; prologue rajouté en 1944.

Création en concert : à Bâle, le 12 mai 1938, sous la direction de Paul Sacher.

Création scénique : à Zurich, le 13 juin 1942 (en langue allemande), sous la direction de Hans Reinhard.

Effectif : petite flûte, 4 flûtes, 3 hautbois, cor anglais, petite clarinette, 3 clarinettes, 4 bassons, contrebasson – 7 cors, 5 trompettes, 5 trombones, tuba, saxophone alto – timbales – percussions – harpe – Ondes Martenot – cordes.

Durée : environ 80 minutes.

En 1931, trois ans avant d'entamer la composition de *Jeanne au bûcher*, Arthur Honegger risquait une périlleuse mais tentante prophétie : « L'opéra est fini ; ses formes désuètes ne sont plus acceptables ni acceptées (...) ; le cinéma est le mode lyrique moderne, dont les formes seront adaptées au monde nouveau et exprimeront les nouveaux aspects de l'homme et des choses... » L'échec, en 1925, de *Judith*, parabole scénique à mi-chemin

entre opéra et oratorio, s'était soldé par une véritable crise de confiance qui faillit faire oublier le triomphe fondateur réservé dix ans plus tôt au *Roi David*, et le brio avec lequel le compositeur avait, par cet ouvrage, renouvelé le genre de l'oratorio dramatique dont son compatriote Frank Martin se ferait également le chantre. La puissance de la musique fait avec celle de l'image scénique qu'elle magnifie un fructueux mariage dans les esprits de l'entre-deux-guerres, assoiffés de symboles et de repères mémoriels. Que le jeune cinéma parlant s'en mêle, rajoutant à l'équation sa propre dimension spéculative, et c'est tout un univers esthétique qui s'invente, visant à l'œuvre d'art totale. Quoi de plus tentant pour les compositeurs de l'époque que ce nouveau rapport à l'image scénique ?

Le 16 décembre 1934, Claudel lit son livret à un Honegger subjugué, qui n'oubliera jamais cette collaboration.

En 1929, la présence du président Doumergue donne aux célébrations du cinquième centenaire de la libération d'Orléans une dimension nationale, et rappelle que Jeanne d'Arc, canonisée en 1920 par le pape Benoît XV, est depuis le XIX^e siècle la figure historique la plus couramment « récupérée » par la droite nationaliste et antirépublicaine, les forces de

progrès préférant mettre en avant la résistante patriotique, la première féministe, la victime de l'aveuglement spirituel et du complot clérical. La figure fragile et forte de la petite bergère lorraine n'avait été négligée ni par les cinéastes (Georges Méliès, Cecil B. DeMille, Carl Dreyer...), ni par les compositeurs (Verdi, Gounod, Liszt, Tchaïkovski...), ni par les dramaturges (Schiller, Péguy, Bernard Shaw, Brecht...). La poursuite de cette tendance après la Seconde Guerre mondiale – au même rythme mais au nom d'autres valeurs – achèverait de conférer au personnage une fortune artistique sans équivalent. C'est en novembre 1934, à l'instigation de la danseuse et tragédienne Ida Rubinstein, qu'eut lieu, entre Arthur Honegger, compositeur helvétique d'éducation protestante, membre du groupe des Six – et Paul Claudel, poète-diplomate catholique, alors en poste à Bruxelles, une rencontre qui manqua d'être infructueuse, tant le sujet parut banal à l'écrivain. Il suffit que lui vienne une image – deux mains enchaînées, faisant le signe de croix – pour que la richesse dramatique et symbolique du sujet lui offre le point de vue qui lui manquait : c'est de façon rétrospective, en partant du bûcher, qu'il fallait aborder la vie de Jeanne. Le 16 décembre 1934, Claudel lit son livret à un Honegger subjugué, qui n'oubliera jamais cette collaboration : « (...) Je puis dire que pour chacune des œuvres où

j'ai eu le bonheur de travailler avec lui, c'est [Claudel] qui m'a indiqué scène par scène, presque ligne à ligne, la construction musicale de la partition. Il sait faire comprendre l'atmosphère, la densité, le contour mélodique qu'il a pensés et que le compositeur n'a plus qu'à exprimer dans sa langue musicale ».

La création, d'abord annoncée pour la fin de 1935, fut ajournée plusieurs fois à la demande d'Ilda Rubinstein. Elle aura lieu en version de concert, à Bâle, le 12 mai 1938, sous la direction de Paul Sacher, mécène et interprète d'élection de la modernité musicale... La première française, donnée en mai 1939 dans le cadre des commémorations d'Orléans, fut marquée par les interventions bruyantes de groupuscules nationalistes et antisémites, décidés à empêcher qu'Ilda Rubinstein, artiste russe émigrée, juive de surcroît, puisse incarner leur « Très Sainte Jeanne ».

“ En 1944, Honegger mit en musique le Prologue que Claudel avait rajouté à la Libération, semblant ainsi relier les ténèbres de la guerre de Cent Ans à celles qui venaient de déchirer le monde.

Au plan dramatique, la grande trouvaille des auteurs réside dans le renversement du temps théâtral, qui a tout du *flashback* cinématographique. Le moment fondateur est celui où, au pied du bûcher qui scelle son martyre, Jeanne voit le spirituel et le terrestre se faire enfin écho, lui donnant à revivre, pour notre propre édification, les épisodes marquants de sa vie : les voix mystérieuses qui lui montrèrent son destin, la trahison de l'Église qui la remit aux ennemis de la

France, les vociférations de la foule qui l'appelèrent sorcière, le jugement inique... Au terme d'un processus dramatique et musical qui donne à ressentir son humaine fragilité tout autant que la bestiale sottise de ceux qui se disent ses juges, les cinq portes de l'éternité s'ouvrent à son âme. Par son goût presque artisanal pour les formes classiques, et par le voisinage si fructueux qu'il établit, dans la narration, entre le proféré et le chanté, Honegger magnifie la portée expressive des vers de Claudel. Chaque allusion, chaque calembour, est tourné « vers le sublime », à la manière de ces anges (Jeanne, frère Dominique) qui, sur les chapiteaux de nos cathédrales, semblent sourire aux gargouilles (Porcus, incarnation grotesque de Pierre Cauchon, juge-évêque de Beauvais). Chaque inflexion, chaque coloration orchestrale tend vers l'évocation d'une France de ténèbres,

« inane et vide », comme recouverte d'une interminable nuit de l'âme, à laquelle Jeanne tente de s'arracher.

En 1944, Honegger mit en musique le Prologue que Claudel avait rajouté à la Libération, semblant ainsi relier les ténèbres de la guerre de Cent Ans à celles qui venaient de déchirer le monde. Dans son orchestre, Honegger remplace les cors par trois saxophones, qu'il juge plus adaptés aux parodies de jazz qui forment la matière musicale des scènes de tribunal. Dans la scène du Jeu de cartes, les deux pianos sont mués en clavecins de fortune par l'apposition de tringles métalliques sur les cordes. Les ondes Martenot se voient confier certains effets irréels ou, au contraire, réalistes, tels les hurlements de chiens de la première scène. Comme par un juste retour des choses, une version cinématographique de *Jeanne au bûcher* fut réalisée en 1954 par Roberto Rossellini à la suite des représentations données la saison précédente à l'Opéra de Paris, Jeanne ayant alors les traits d'Ingrid Bergman.

Laurent Slaars

CHÈQUES - CADEAUX

Partagez la musique !



Le saviez-vous ?

Ondes Martenot

Mises au point en 1928 par Maurice Martenot (1898-1980), les Ondes Martenot sont un des tout premiers instruments électroniques. Leur sonorité étrange, évoquant quelque voix venue d'ailleurs, se prête à de nombreux effets surnaturels. Les compositeurs français du groupe des Six (Honegger, Milhaud...), ainsi que ceux du groupe Jeune France (Jolivet, Messiaen...) y ont souvent eu recours. L'instrument est tombé en désuétude à la fin des années 1950, quand sont apparus les premiers synthétiseurs.

Le compositeur Arthur Honegger

De nationalité suisse mais né au Havre, Honegger a surtout vécu à Paris. Élève de Capet (violon), Gédalge (contrepoint et fugue), Widor (composition et orchestration), Maurice Emmanuel (histoire de la musique), il est ensuite l'un des membres du Groupe des Six dont font aussi partie Durey, Tailleferre, Milhaud, Poulenc et Auric. Combinant des influences françaises et germaniques, sa musique témoigne de son goût pour les vastes architectures et les amples effectifs, dans le domaine de l'oratorio (*Le Roi David*, *Jeanne d'Arc au bûcher* en collaboration

avec Claudel), de l'opéra (*Antigone* sur un livret de Cocteau d'après Sophocle, *Les Aventures du roi Pausole* d'après Pierre Louÿs) et de la musique orchestrale. En sus de ses cinq symphonies (entre 1930 et 1950), Honegger doit aussi une grande part de sa célébrité à ses poèmes symphoniques. Ceux-ci rappellent qu'il aimait les moyens de transport modernes et rapides (*Pacific 231*, nom d'une locomotive) et le sport (*Rugby*, référence à son sport préféré). À partir de 1947, de gros problèmes de santé ralentissent son activité.

Les interprètes

Alain Altinoglu

Directeur musical du hr-Sinfonieorchester Frankfurt depuis la saison 2021/22, Alain Altinoglu occupe également le poste de directeur musical du Théâtre royal de la Monnaie depuis janvier 2016. À Bruxelles, il est reconnu pour ses talents de direction. Il est devenu en 2023 directeur artistique du Festival International de Colmar. En tant que chef invité, il dirige régulièrement divers orchestres : Wiener Philharmoniker, Berliner Philharmoniker, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, London Symphony Orchestra, Chicago Symphony Orchestra, Cleveland Orchestra, Boston Symphony Orchestra, Philadelphia Orchestra, Russian National Orchestra, Orchestre symphonique de Montréal, Philharmonia Orchestra de Londres, Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, Staatskapelle de Dresde, Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Orchestre de la Tonhalle de Zurich, orchestre parisiens majeurs. La saison passée a inauguré le lancement d'une nouvelle production sur plusieurs saisons de *L'Anneau du Nibelung* de Wagner à la Monnaie, mise en

scène par Romeo Castellucci. Il dirige depuis plusieurs années dans les plus grands théâtres lyriques : Metropolitan Opera de New York, Royal Opera House Covent Garden de Londres, Staatsoper de Vienne, l'Opernhaus de Zurich, Teatro Colón de Buenos Aires, Deutsche Oper de Berlin et Staatsoper de Berlin, le Bayerische Staatsoper de Munich ainsi que les trois maisons d'opéra de Paris. Il est également invité aux festivals de Salzbourg, Bayreuth, Chorégies d'Orange, Aix-en-Provence. Particulièrement intéressé par le répertoire du lied et de la mélodie, Alain Altinoglu accompagne régulièrement au piano la mezzo-soprano Nora Gubisch. Il a fait paraître des enregistrements pour Deutsche Grammophon, Naïve et Pentatone, ainsi que les DVD de *Jeanne d'Arc au bûcher* (Honegger) chez Accord, *Der fliegende Holländer* (Wagner) chez Deutsche Grammophon, *Le Coq d'or* (Rimski-Korsakov), *Iolanta* et *Casse-Noisette* (Tchaïkovski) et *Pelléas et Mélisande* (Debussy) chez BelAirClassiques. Né à Paris, Alain Altinoglu a étudié au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il enseigne aujourd'hui la direction d'orchestre.

Marion Cotillard

Née à Paris, Marion Cotillard a étudié l'art dramatique au Conservatoire d'art dramatique d'Orléans. En 2008, Marion Cotillard est devenue la deuxième actrice française à remporter un Oscar, et la première actrice à remporter un prix d'interprétation pour une performance en langue française pour le film *La Môme* d'Olivier Dahan. Pour ce film, elle a également reçu un BAFTA de la meilleure actrice, un Golden Globe et un César. D'un univers à un autre, ses collaborations avec de nombreux réalisateurs donnent lieu à des films tels *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, *De rouille et d'os* de Jacques Audiard, *Deux jours, une nuit* des Frères Dardenne, *Mal de Pierres* de Nicole Garcia mais encore *Frère et Sœur*, d'Arnaud Desplechin, *Annette* de Leos Carax, parmi tant d'autres. Sur le plan international, elle a aussi collaboré avec nombre de réalisateurs talentueux, comme pour *Big Fish* de Tim Burton, *Public Enemies* de Michael Mann, *Nine* de Rob Marshall, *Inception* de Christopher Nolan, *Midnight in Paris* de Woody Allen, *Contagion* de Steven Soderbergh, *The Dark Knight Rises*

de Christopher Nolan, *The Immigrant* de James Gray, *Macbeth* de Justin Kurzel ou encore, *Allied* de Robert Zemeckis. Plus récemment, on a pu la voir en sélection officielle du festival de Cannes 2023 dans le film de Mona Achache, *Little Blue Girl*. Cette année, elle se produit également dans la série dramatique d'anthologie sur le changement climatique *Extrapolations* réalisée par Scott Z. Burns, aux côtés de Meryl Streep et dans le biopic sur Lee Miller d'Ellen Kuras aux côtés de Kate Winslet, Jude Law, Andrea Riseborough et Josh O'Connor. Prochainement, elle sera à l'affiche du film de Lucile Hadzihalilovic, *La tour de glace* et dans la nouvelle saison de la série *The Morning Show* aux côtés de Jennifer Aniston et Reese Witherspoon. En 2012, elle interprète le rôle-titre de l'oratorio *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Arthur Honegger, avec l'Orchestre symphonique de Barcelone dirigé par Marc Soustrot. Elle avait déjà interprété ce rôle pour la première fois en 2005 à Orléans. Depuis, elle a de nouveau incarné Jeanne à Berlin, Madrid, Monaco, Toulouse, New York et Spolète.

Éric Génovèse – sociétaire de la Comédie-Française

Diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il entre à la Comédie-Française en 1993 et en devient le 499^e sociétaire. Il se voit proposer immédiatement des rôles majeurs dans des productions remarquées sous la direction de metteurs en scène tels que Youssef Chahine, Jorge Lavelli, Georges Lavaudant, Roger Planchon, Daniel Mesguich, Lukas Hemleb, Denis Podalydès, Andrei Serban, Ivo van Hove, Robert Wilson. Son activité musicale, née d'un apprentissage du piano dès l'enfance, se concrétise par une participation en tant que narrateur lors de concerts ou des versions scéniques d'œuvres comme *Lélio* et *Les Troyens* (Berlioz), *Béatrice et Bénédicte* (Berlioz), *Le Martyre de Saint-Sébastien* (Debussy), *Le Roi David* et *Jeanne au bûcher* (Honegger), *L'Histoire du Soldat* (Stravinski), *L'Histoire de Babar* (Poulenc), *Pierre et le Loup* (Prokofiev), etc. avec les plus grandes

formations orchestrales dirigées par Kurt Masur, John Nelson, Emmanuel Krivine, Alain Altinoglu, Jean-Christophe Spinosi, Vladimir Cosma, Alan Gilbert, Jérémie Rhorer, François-Xavier Roth, Jean-François Verdier. Éric Génovèse met également en scène des œuvres dramatiques et des opéras : notamment *Rigoletto* et *L'École des Femmes* (Opéra de Bordeaux), *Così fan tutte* (Théâtre des Champs-Élysées) et *Anna Bolena* (Staatsoper de Vienne). Lors de la saison 2024-2025, en dehors de ses activités à la Comédie-Française, il se produit en concert à Francfort, Vienne, Paris et Hambourg dans *Jeanne d'Arc au bûcher* de Honegger aux côtés de Marion Cotillard avec l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort placé sous la direction d'Alain Altinoglu. Éric Génovèse est Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Benjamin Gazzeri

Benjamin est un artiste interprète, acteur et musicien originaire de La Rochelle. Après une formation au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il s'illustre au théâtre dans des productions marquantes comme *Fragments d'un pays lointain* de Jean-Luc Lagarce ou *Marie Tudor* de Victor Hugo. En parallèle, il joue de la basse dans son groupe Le Dernier

Motel, avec lequel il tourne un concert-spectacle. À l'écran, on pourra le voir dans *La Guerre des Trônes* sur France 5, dans le rôle de Lucien Bonaparte, et dans *Truands* sur Canal+, en Pierre Loutrel alias Pierrot le Fou. Benjamin Gazzeri joue dans *Jeanne d'Arc au bûcher*, sous la direction Alain Altinoglu, et au théâtre dans *Un tramway nommé Désir* mis en scène par Pauline Susini.

Jean-Baptiste Le Vaillant

Né à Brest, Jean-Baptiste Le Vaillant a grandi dans une famille passionnée de musique et de mer. Il commence la guitare et le chant à l'âge de 10 ans et fait ses premiers concerts en solo à Brest lors de tremplins. En parallèle, il découvre le théâtre dans une association de quartier et commence le cinéma à l'âge de 16 ans à l'occasion d'un long métrage où il joue un élève en école de musique. Après un passage à Rennes où sa passion pour le cinéma s'intensifie en licence Art du Spectacle-Cinéma, Jean-Baptiste Le Vaillant arrive à Paris à l'âge de 19 ans et enchaîne les castings pour le cinéma et le mannequinat avant d'entrer au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2016. Il fait la rencontre de Xavier Gallais qui le mettra en scène dans plusieurs pièces : *Lower Yoknapatawpha* au CNSAD et *Majorana 370* au Théâtre de la Reine Blanche. Pendant sa formation de comédien, il développe un goût particulier

pour la musique grâce à l'enseignement de ses professeurs de chant et d'interprétation musicale. En 2020, Jean-Baptiste Le Vaillant est au casting du film *Des Hommes* de Lucas Belvaux sélectionné au Festival de Cannes. En 2021 il rencontre Macha Makeieff avec qui il travaille sur *Le Tartuffe* de Molière dans la pièce *Tartuffe Théorème* mise en scène par Macha Makeieff, créée au Théâtre national de la Criée à Marseille, puis en tournée dans toute la France en 2021-22. Dernièrement on l'a vu au cinéma dans les films de Géraldine Danon, Jessica Pallud, Benjamin Vu. En septembre 2024, il incarne Angelo dans *Mesure pour mesure* de William Shakespeare mis en scène par Léonard Matton dans les Jardins du Palais Royal à Paris. En parallèle de son métier d'acteur, Jean-Baptiste est auteur-compositeur-interprète du groupe Dernier Motel. Depuis deux ans, le groupe se produit partout en France et enregistrera un album en 2025.

Ilse Eerens

Remarquée pour sa voix lumineuse, sa sensibilité musicale et sa polyvalence, la soprano belge Ilse Eerens mène une carrière internationale à l'opéra et en concert dans un répertoire qui s'étend de Bach aux œuvres du ^{xxi} siècle. Parmi les temps forts de la saison 2024-25, citons ses débuts au New National Theater Tokyo dans le rôle-titre et la première mondiale du nouvel opéra de Toshio Hosokawa, *Natasha*. En concert, elle interprétera le *Requiem* de Brahms avec l'Orchestre Gulbenkian sous la direction de Peter Dijkstra, La Vierge dans *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Honegger avec le hr-Sinfonieorchester et Alain Altinoglu à l'Alte Oper de Francfort, à la Philharmonie de Paris, à la Wiener Musikverein et à l'Elbphilharmonie de Hamburg, la *Symphonie n° 8* de Mahler à La Monnaie, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec Phion et Residentie Orkest, le *Stabat Mater* de Pergolesi avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse

et *Fatimah/Jubilation of Flowers* de Liza Lim avec le Basel Sinfonietta. Durant les dernières saisons, Ilse Eerens s'est produite au Royal Opera House Covent Garden, au Salzburger Festspiele, au Theater an der Wien, dans les opéras de Lyon et de Lille, dans les rôles de Pamina et Première Dame, Mélisande, ou encore les rôles-titres dans *Cunning Little Vixen* de Janáček et *Matsukaze* de Hosokawa, etc. Ilse Eerens est régulièrement invitée à la Monnaie de Bruxelles dans des rôles tels que Pamina, Sophie/*Der Rosenkavalier*, La Vierge, Celia/*Lucio Silla*, Oscar/*Un ballo in maschera*, Jemmy dans une version de concert de *Guillaume Tell* (également au Concertgebouw d'Amsterdam), Noémie dans *Cendrillon* de Massenet, Antigone dans *Oedipe* d'Enescu et Amanda dans *Le Grand Macabre* de Ligeti, rôle qu'elle a également interprété au Teatro Colón de Buenos Aires, au Teatro dell'Opera di Roma et au Adelaide Music Festival en Australie.

Isabelle Druet

Isabelle Druet est l'une des mezzo-sopranos les plus appréciées de sa génération. Révélation aux Victoires de la musique 2010, Rising Star 2013, lauréate du prestigieux Concours Reine Elisabeth en 2008, Révélation Adami 2007, elle fait ses premières armes au théâtre et dans les musiques actuelles et traditionnelles avant d'intégrer le

Conservatoire de Paris (CNSMDP) dont elle sortira avec un premier prix de chant à l'unanimité et les félicitations du jury. S'ensuivent rapidement des engagements dans les grandes salles et maisons d'opéra et auprès des ensembles les plus reconnus. Sa riche voix de mezzo colorature et son goût pour le théâtre la conduisent

naturellement vers l'opéra et notamment le rôle emblématique de Carmen, qu'elle a chanté à maintes reprises à l'opéra de Düsseldorf ainsi qu'aux opéras de Nancy, Metz et plus récemment Saint-Étienne. Parmi ses nombreux autres rôles à la scène, citons les rôles-titre de *L'italianna in Algeri* de Rossini à l'Opéra de Metz, *Didon et Énée* de Purcell à l'Opéra Royal de Versailles, *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach à l'Athénée Louis Juvet et en tournée, et *l'Orphée* de Gluck à Limoges et Besançon. Isabelle Druet poursuit en parallèle de l'opéra une intense carrière de concertiste et est régulièrement invitée par de grands orchestres tels le Detroit Symphony Orchestra, les Berliner Barocksolisten, l'Orchestre

national de Lyon, le Gurzenich Orchester, le BBC National Orchestra of Wales, ainsi que par des ensembles baroques comme Le Poème Harmonique, Le Concert d'Astrée, Le Concert Spirituel, Pulcinella, Les Ombres, Akamus ou les Arts Florissants. Parmi les projets des mois à venir citons une nouvelle collaboration avec les ensembles baroques Les Épopées et Le Stagioni, des *Nuits d'été* avec l'Orchestre d'Aquitaine, *L'Heure Espagnole* avec Les Siècles, des récitals avec Arthur Schoonderwoerd ainsi que plusieurs projets avec le Palazzetto Bru Zane. Avec le Poème Harmonique, elle donnera des reprises de *Coronis*, zarzuela baroque espagnole et du récital mis en scène « Mon Amant de Saint Jean ».

Svetlana Lifar

Née en Russie, de nationalité française, Svetlana Lifar étudie au Conservatoire de Moscou, au Conservatoire de Paris, au CNIPAL de Marseille puis intègre la troupe de l'Opéra de Lyon. Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *Rusalka* (Seconde Nymphé) puis chante dans *La Traviata* (Flora), *Ariadne auf Naxos* (Dryade) et dans la création de l'opéra de Philippe Fénelon, *La Cerisaie* (Douniacha). Son répertoire comprend les grandes œuvres russes, ainsi que des rôles tels que Geneviève dans *Pelléas et Mélisande* (Limoges et Tours), Ježi Baba dans *Rusalka* (Tours), Madame de Croissy dans *Dialogues des Carmélites* (Saint-Étienne), La Troisième Dame dans *Die Zauberflöte* (Opéras de

Reims et Nice, Festival de Sanxay), La Mère dans *Hänsel et Gretel* (en tournée en France), Mamma Lucia dans *Cavalleria Rusticana* (Avignon, Festival de Gattières), Smeaton dans *Anna Bolena* (Toulon), Nérès dans *Medea* (Nancy), Bianca dans *Le Viol de Lucrece* (Angers/Nantes), Suzuki dans *Madame Butterfly* (Tours, Besançon et Nice). Au concert, elle chante la *Rhapsodie pour alto* de Brahms à Salzbourg, le *Requiem* de Verdi à Nancy et en tournée, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven et *La Petite Messe solennelle* de Rossini avec l'Orchestre de l'Opéra d'Avignon, le *Requiem* de Mozart à Saint-Etienne, Lyon et Nice. Elle chante *Les Nuits d'été* au Festival Berlioz et un ciné-concert autour

du film *Alexandre Nevski* d'Eisenstein/Vassiliev (musique de Prokofiev) à Saint-Étienne. Elle se produit en récital dans un programme autour des œuvres de Pouchkine à Nancy, Lille, Tours et Paris et chante les *Leçons de Ténèbres* de Fénelon au Capitole de Toulouse. Lors de la saison 2024-25, elle chante le rôle de Catherine dans *Jeanne*

au bûcher d'Honegger en concert à Francfort, Vienne, Paris et Hambourg aux côtés de Marion Cotillard avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort placé sous la direction d'Alain Altinoglu. On l'entendra également dans le rôle de la Troisième Nymphé dans *Rusalka* à Massy.

Julien Dran

Petit-fils et fils d'artistes lyriques, le ténor bordelais Julien Dran commence très tôt son cursus musical. Il étudie le piano et le cor, puis le chant au conservatoire de Bordeaux avec Malcolm Walker, Pierre Catala et Lionel Sarrazin puis devient pensionnaire du CNIPAL de Marseille pour la saison 2007-08, ville où il effectue ses débuts scéniques. Julien Dran est lauréat de plusieurs concours dont le Concours international de chant de Clermont-Ferrand en 2009 et le Julian Gayarre Singing Competition de Pampelune en 2011, il est récompensé aux « Paris Opera Awards » en 2012. Julien Dran se produit ensuite rapidement sur de nombreuses scènes françaises et européennes : *Ferrando* (*Così fan tutte*) au Clermont Auvergne Opéra et à l'Opéra de Massy, *Fenton* (*Falstaff*) à l'Opéra de Metz, Tamino (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Corte, Il Conte Almaviva (*Il Barbiere di Siviglia*) à l'Opéra national de Bordeaux,

Edmondo (*Manon Lescaut*) Ruodi (*Guillaume Tell*), Bénédicte (*Béatrice et Bénédicte*) et Antinoüs (*Pénélope*) à La Monnaie, le rôle-titre dans *Fra Diavolo* à l'Opéra de Limoges, Matteo Borsa (*Rigoletto*) au Festival d'Aix-en-Provence, etc. Plus récemment, il se produit dans *La Belle Hélène* (Pâris) et *Orphée aux enfers* (Aristée/Pluton) à l'Opéra de Lausanne, *La Fille du régiment* (Tonio) aux Folies d'Ô, à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra de Monte-Carlo, *Le Soulier de satin* (Le vice-roi de Naples, Saint-Boniface, Don Ramire) à l'Opéra national de Paris. Parmi ses projets récents et futurs, citons *La Chauve-souris* (Alfred) à l'Opéra de Lille, *Guillaume Tell* (Arnold) à l'Opéra de Lausanne, *Faust* (rôle-titre) à l'Opéra de Lille et à l'Opéra Comique, *Lucia di Lammermoor* (Edgardo) au Capitole de Toulouse ainsi que des concerts avec le hr-Sinfonieorchester et les Münchner Philharmoniker.

Nicolas Courjal

Nicolas Courjal étudie avec la mezzo-soprano Jane Berbié et avec Didier Laclau-Barrère. Il entre dans la troupe de l'Opéra Comique, puis à Wiesbaden, et participe au Festival de Wexford. Dès lors il se produit à Paris (Opéra Bastille et Châtelet) et dans nombre de théâtres français, mais aussi à Venise, Macerata, Séville, à Covent Garden, au Japon, aux Chorégies d'Orange, à Genève, Monte-Carlo, Lausanne, Moscou, à La Scala, à l'Opéra Royal de Wallonie, dans les grands rôles de basse du répertoire ou des créations contemporaines. Parallèlement il se produit en récital avec Antoine Palloc et en concert avec les grands orchestres français, le Tchaïkovski Symphony Orchestra de Moscou, la RTVE Madrid, la Santa Cecilia, l'Orchestre de la Scala de Milan, l'Orchestre philharmonique de Bruxelles, les Philharmonia Orchestra et London Symphony Orchestra et encore avec les Orchestres de Varsovie, de Malmoe et de Aarhus, sous la direction de chefs tels qu'Alain Altinoglu, Serge Baudo, James Conlon, Myung-whun Chung, Christoph von Dohnányi, Christoph

Eschenbach, Michel Plasson, Antonion Pappano, Leonard Slatkin, John Eliot Gardiner, Esa-Pekka Salonen. Nicolas Courjal a participé à plusieurs enregistrements, notamment *Herculanum* de Félicien David avec le Palazetto Bru Zane, *Guillaume Tell* et *Carmen* (Covent Garden), *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure sspagnole* de Ravel ainsi que *Les Troyens*, enregistrement unanimement salué par la critique, sans oublier deux versions de *La Damnation de Faust* avec John Nelson et François-Xavier Roth. Parmi ses grands rôles, citons ses premiers Philippe II, Koenig Marke (*Tristan und Isolde*), Méphistophélès (*Faust* et *La Damnation de Faust*), ses débuts dans les Quatre Diables des *Contes d'Hoffmann* ou encore son premier Fiesco dans *Simon Boccanegra*, et un Bertram mémorable (*Robert Le Diable*) de Meyerbeer à La Monnaie. À l'Opéra de Paris il a chanté la saison passée dans *Alcina*. Ses futurs engagements le conduiront à Marseille, au Théâtre des Champs-Élysées, à Lausanne, à La Monnaie, Monte-Carlo, Toulouse, Rouen, Strasbourg, Oslo.

Johannes Prinz

Né en 1958 à Wolfsberg (Autriche), Johannes Prinz a été très tôt en contact avec la musique, grâce à son père professeur de musique et compositeur. À l'âge de neuf ans, il entre chez les Petits Chanteurs de Vienne et chante des solos de soprano lors des tournées internationales. Johannes Prinz est chef de chœur du Wiener Singverein depuis 1991. Sous sa direction, le chœur a rétabli sa internationale, comme en témoigne le Grammy Award reçu pour l'enregistrement de la *Troisième symphonie* de Mahler sous la direction de Pierre Boulez avec l'Orchestre philharmonique de Vienne et le chœur de femmes du Wiener Singverein. Johannes Prinz

enseigne la direction de chœur à l'Université de Musique et des Arts du Spectacle de Graz. Il est également directeur artistique de différents stages de direction de chœur et anime des ateliers. Il est membre du jury de concours nationaux et internationaux. Johannes Prinz a été chef de chœur invité de nombreux ensembles : Chœur de la Radio Bavaroise, RIAS Kammerchor, Chœur de la Staatsoper de Vienne, Chœur de Chambre Slovène, Chœur national de Lettonie... Il a aussi collaboré avec les Wiener Symphoniker, l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne, l'Orchestre symphonique Tchaïkovski de Moscou.

Richard Wilberforce

Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Il a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023. Après avoir été formé à l'Université de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix, en direction de chœur et chant lyrique notamment. Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant en étroite collaboration avec Sir Mark Elder. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur

philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique du chœur professionnel English Voices. En 2023, Richard Wilberforce a pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés d'Emmanuelle Haïm. Il a collaboré par ailleurs comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles tels qu'accentus, le Chœur de Radio France, l'ensemble Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de l'Opéra de Lyon, le Chœur symphonique de la BBC ou le Chœur philharmonique de Londres. Entre 2017 et 2024, il a travaillé au Conservatoire à Rayonnement

Régional de Paris où il a dirigé le jeune chœur de Paris et l'Ensemble Vocal de la Maîtrise de Paris, et y a également enseigné la direction de chœur. En plus de collaborer régulièrement avec Klaus Mäkelä, il a préparé des chœurs pour Sir Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Esa-Pekka Salonen et Daniel Harding. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le cinéaste israélien Amos Gitai, le Festival d'Aix-en-Provence, et l'orchestre Le Balcon, et a travaillé avec Yaël

Naim, Jeanne Added, Rufus Wainwright et Oliver Beer. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey & Hawkes.

Orchestre symphonique de la Radio de Francfort

L'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort (hr-Sinfonieorchester Frankfurt), fondé en 1929 comme l'un des premiers orchestres symphoniques radiophoniques d'Allemagne, peut se prévaloir d'une histoire longue de 95 ans et se place aujourd'hui au rang d'un orchestre moderne de haut niveau. Célèbre pour sa remarquable section de vents, ses cordes puissantes et son jeu dynamique, l'orchestre du Hessischer Rundfunk (radio publique allemande) et son directeur musical Alain Altinoglu sont associés à l'excellence musicale à travers un répertoire varié. Avec des formats de concert innovants, des offres numériques et des productions de disques, ainsi que sa présence constante en Europe et en Asie, l'Orchestre symphonique de la Radio

de Francfort se place au premier plan dans le paysage orchestral européen. Connu pour ses enregistrements des versions originales des symphonies de Bruckner en première mondiale, et pour le premier enregistrement numérique de l'intégrale des symphonies de Mahler, l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort a établi une tradition dans l'interprétation du répertoire romantique, portée par ses directeurs musicaux successifs : l'actuel chef d'orchestre honoraire Eliahu Inbal puis ses successeurs Dmitri Kitaenko et Hugh Wolff, Andrés Orozco-Estrada, qui a dirigé l'orchestre pendant sept ans, avant le mandat du chef d'orchestre titulaire actuel Paavo Järvi.

Violons 1

Ulrich Edelmann
Florin Iliescu
Rimma Benyumova
Sorin Ionescu
Thomas Mehlin
Carolin Grün
Charys Schuler
Sha Katsouris
Hovhannes Mokatsian
Nadine Blumenstein
Wandi Xu
Laurent Weibel
Karolina Weltrowska
Cora Stiehler

Violons 2

Maximilian Junghanns
Grace Lee
Klaus Schwamm
Ulrike Mäding-Lemmerich
Sonja Metzendorf
Stefanie Pfaffenzeller
May Pitchayapa Lueangtawikit
Rachelle Hunt
Ayako Kasai
Shoko Magara di Nonno
Ildiko Bors-Masson
Ladina Casutt

Altos

Liisa Randalu
Tanja Christ
Bohye Lee

Wolfgang Tluck
Steffen Weise
Dash Nesbitt
Kerstin Hüllemann
Christoph Fassbender
Franziska Hügél
Eric Moon

Violoncelles

Peter-Philipp Staemmler
Valentin Scharff
Annette Müller
Barbara Petit
Ulrich Horn
Arnold Ilg
Maja Schwamm
Julia Panzer

Flûtes

Sebastian Wittiber
Bettina Hommen

Hautbois

Nicolas Cock-Vassiliou
Mireia Gongora Moral

Clarinettes

Tomaz Mocilnik
Ulrich Büsing
Stefan Dorfmayr

Bassons

Theo Plath
Marta Alvarez Alvarez

Daniel Mohrmann
Bernhard Straub

Trompettes

Sebastian Berner
Maja Helmes
Norbert Haas
Heiko Herrmann

Trombones

Norwin Hahn
Lothar Schmitt
Ferdinand Heuberger
Jan Böhme

Timbales

Lars Rapp

Percussions

Konrad Graf
Raul Flores Aloy
Sacha Perusset
Mana Sugimoto
Paul Buchberger

Claviers

Ricarda Bard Bäumer
Felix Sheng
Alexander Mathas

Contrebasses

Kai von Goetze
Simon Backhaus
Ulrich Franck

Albert Chudzik
Stefan Otto
Tamir Chuzhoy

Ondes Martenot
Nathalie Forget

Saxophones alto
Carlos Gimenez
Veronika Hanrath
Frank Timpe

Wiener Singverein

Au fil des ans, le chœur de la Société des amis de la musique de Vienne a toujours été classé parmi les meilleurs chœurs de concert au monde. Ce sont des amateurs de musique qui, en 1812, ont initié à Vienne la Société des amis de la musique. Il était entendu qu'ils voulaient cultiver cet amour non seulement en tant qu'auditeurs, mais aussi en tant que musiciens pratiquants. Antonio Salieri, le plus ambitieux, a été engagé comme chef de chœur pour cet « Institut de pratique chorale ». Fondé en 1858 en tant qu'association de la Gesellschaft der Musikfreunde de Vienne, le Singverein a donné les premières exécutions majeures du répertoire choral, notamment le *Deutsches Requiem* de Johannes Brahms, dont les quatre premiers mouvements ont été présentés pour la première fois au public en 1867, l'*Ave Maria* de Verdi lors de la première mondiale de la version complète des *Quattro pezzi sacri*, le *Te Deum* de Bruckner, la *Huitième symphonie* de

Mahler et l'oratorio *Das Buch mit sieben Siegeln* de Franz Schmidt. Avec Johannes Prinz, chef de chœur depuis 1991, le Singverein se produit régulièrement avec les plus grands chefs internationaux, comme Franz Welser-Möst, Sir Simon Rattle, Martin Haselböck, Lorenzo Viotti, Cristian Măcelaru, Stefan Gottfried, Klaus Mäkelä, Daniel Harding, François-Xavier Roth, Christian Thielemann et Yutaka Sado. Le Singverein est basé au Musikverein de Vienne, où il se produit fréquemment. Il a interprété le *War Requiem* au Festival de Salzbourg, le *Requiem* de Brahms avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig sous la direction de Herbert Blomstedt à Leipzig, Paris, Vienne et Tokyo. Les récentes collaborations comprennent l'Orchestre philharmonique de Shanghai en Chine, mais également avec Daniel Barenboim, Gustavo Dudamel, Christian Thielemann, Mirga Gražinytė-Tyla et plus récemment Franz Welser-Möst, à Salzbourg.

Sopranos

Christina Eder-Meißner
Alexandra Faber
Jana Gavril
Judith Greilberger
Petra Grossmaier
Christina Handra
Sara Hörburger
Christiana Kerschbaum
Martina Kratzer
Constanze Lissy
Therese Lorenz
Sandra Mayer
Teresa Nowotny
Stefanie Renner-Martin
Gloria Schneebacher
Ruth Schuster
Isabella Schwerer
Alexandra Seidler
Dajana Selak
Renée Starka
Barbara Weigel
Petra Weinmaier
Johanna Weißböck
Tatjana Wrumnig
Andrea Zeiner

Altos

Christine Baumann
Ursula Bosch
Brigitte Braunöder
Franziska Ehrenfellner
Monika Eigner

Lucia Haab
Karoline Haberl
Inge Haberler
Desirée Hahn
Fiorentina Harasko
Christl Istler
Monika Lernhart
Johanna Ludwig
Gudrun Mancusi
Elke Manner-Prochart
Johanna Pichlbauer
Dorothea Primmer
Susanne Prinz
Andrea Reiber
Brigitte Rudolf
Petra Stietka
Lisa Truskaller
Nina Wagner
Maria Zettinig

Ténors

Ossa Adler
Burkard Euring
Georg Frena
Johannes Hahn
Jakob Krammer
Maurice Lenhard
Ilija Marovic
Dubravko Matus
Thomas Merl
Niccolo Morello
Marcelo Okay
Manfred Petz

Fabian Alder
Thomas Schnabel
Norbert Schwarzmüller
Loic Simonet
Gerald Stiglitz
Benjamin Szelestey
Rainer Vierlinger
Rainer Wolfbauer

Basses

Roger Auenmüller
Giorgos Demetriou
Martin Feda
Helmut Frischenschlager
Gerhard Fritze
Felix Haiduk
Johannes Hilt
Richard Hitter
Dietmar Katinger
Alexander Keuk
Georg Kopelent
Christoph Leidl
Alexander Letsch
Stephan Polzer
Meinrad Praxmarer
Thomas Prikoszovich
Joachim Reiber
Vedran Sajatović
Bernhard Schuh
Markus Vogtberg
Gerrit Waidelich
Anton Wiesinger

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Créé en 1976 sous l'impulsion de Daniel Barenboim, le Chœur de l'Orchestre de Paris a successivement été dirigé par Arthur Oldam (1976-2002), Didier Bouture et Geoffroy Jourdain (2002-2010), Lionel Sow (2011-2021) et le binôme Marc Korovitch et Ingrid Roose (2022-2023). Depuis septembre 2023, Richard Wilberforce a repris la direction du chœur dans la continuité du travail mené ces dix dernières années. C'est au total plus de 350 enfants, jeunes et adultes amateurs qui défendent avec passion les grandes œuvres du répertoire symphonique, choral et *a cappella*. Les formations qui composent le Chœur de l'Orchestre de Paris touchent plusieurs générations de chanteurs. Le chœur d'enfants (130 chanteurs âgés de

9 à 14 ans) et le chœur de jeunes (50 chanteurs de 15 à 18 ans), organisés sur le temps extra-scolaire en partenariat avec trois conservatoires parisiens (6^e, 13^e et 19^e) et le CRR d'Aubervilliers-La Courneuve, complètent ce grand ensemble. Sous la direction des chefs de chœur associés (Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo, Désirée Pannetier, Béatrice Warcollier), ces jeunes chanteurs reçoivent un enseignement hebdomadaire complet dans leur conservatoire et se réunissent mensuellement à la Philharmonie de Paris pour des week-ends de répétitions. Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé.

Jacinthe Abboud

Marwan Abdel

Nélia Abdelmalek

Paula Achache

Dimya Ameer

Andréa Antonio

Jeanne Attias Dubessay

Jade Baki-Silva

Cassandra Barraud Lecler

Baudey Dunvel

Anna Baudo

Lucien Baudo

Noé Baujat

Yosr Ben Taieb

Alya-Garance Benhallak

Nino Beridze

Theophraste Bernard Simonnet

Louise Bessedé

Samuel Adam Binyo

Blanc-Aguilera Fox

Alia Bolognino

Emma Boughanmi

Salomé Bureau

Anna Capone

Danae Cardenas Martinez

Iban Cazauran

Piero Pablo Di Chagot

Agathe Charbonneau

Sarah Charbonneau

Lila Charni Gautier

Gabin Chevalier

Haydée Colin Salhab

Coulibaly Eliana

Béryll Cudennec

Anouk de Mitri-Benaziz

Mila Delefosse

Nine Despres
Aya Douche
Elijah Drzemczewski
Mitia-Kayla Dzordeski
Leila Eddelhaoui
Garawany El Tamime
Thais Ferrari
Julie Foti
Eline Gaci
Camille Gaggetta
Ferdinand Gillet Renouard
Mathilde Giroud Hössler
Gil Gonçalves
Maya Gondry
Livia Grech
Isaure Hauchard
Avril Herer Tourreau
Nahuel Hojman Soubestre
Lilia Hollard
Ferial Jerbi
Aïna Ka
Hana Katouzian
Zâfir Kitsais Rotsen
Klein Anastasia
Paul Korovitch
Paloma Krans
Louis Laloz
Garnes Anton Le Rallier
Louise Lebret
Jules Lecerf
Quitterie Lerigoleur
Irina Lessley
Ambre Ligneux Leray

Lestanville Anastasie Lucas De
Maé Maino
Glorya Makamba
Gabriel Marme
Camille Marsac
Apollonia Marx Pierrard
Cléo Matuchet
Elisa Mavroidis
Sara Mazoyer
Anne-Sophia Mba
Colette Merino
Salomé Missong
Alejandro Moreau Lopez
Di Castillo
Noé Morelle
Lilly-Rose Mornas-Guessoum
Talia Ngogang
Lucas Nguyen Bui
Moly Obame Nsie
Khady Obame Nsie
Swann Orsatelli Delarue
Maya Oualalou Summa
Kim Paploray Pasquet
Athena Pavleas
Eulalie Peaucelle
Anna Penzo Iturralde
Zoé Perret
Valentine Pettier
Iris Plane
Lise Poncelin de Raucourt
Thais Ribeiro Cunha
Clélia Rigo-Favre
Valerian Rodini

Neïma Rouchon-Noukpo
Iris Roussel
Dafnis Samuel-Charavel
Gaïa Sanchez Silberstein
Iris Sarrodet Portal
Kim Erin Savant
Lily Schlereth
Simon Sharifi
Emilia Snell Duran
Lisa-Dorah Sonnet
Lucie Spivak
Merveille Tcheumani Kamgoue
Madeleine Testu Quenehen
Toti Ram-Evann
Marie Totibadze
Eunice Trahot Adamah
Alisa Turan
Tino Vasquez
Anaé Vrac
Manon Yahmed Legeron
Yang Mandorla
Lucie Yao
Elisha Yousseu
Chloé Zerbib
Léo Mingqian Zhang

Chefs de cœur associés

Rémi Aguirre Zubiri
Edwin Baudo
Désirée Pannetier
Béatrice Warcollier



RAVEL BOLÉRO EXPOSITION

3 DÉCEMBRE 2024
15 JUN 2025



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE





Staline Devieilhé © Arts du Parc

LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

ROBERTO ALAGNA 23/09
CECILIA BARTOLI 28/11
DIANA DAMRAU 23/06
STÉPHANE DEGOUT 12/12 – 20/05
SABINE DEVIEILHE 12/12 – 18 ET 19/12 – 20/05
ELSA DREISIG 15/02 – 23 ET 24/04
JUAN DIEGO FLÓREZ 30/09
MATTHIAS GOERNE 29/11
ASMIK GRIGORIAN 29/11
BARBARA HANNIGAN 13/01 – 18/01 – 03/04
JONAS KAUFMANN 23/06
LUDOVIC TÉZIER 23/09
RACHEL WILLIS-SØRENSEN 08/12
SONYA YONCHEVA 01/11

L'OPÉRA

KARLHEINZ STOCKHAUSEN *Donnerstag aus Licht*
(Acte III) 26/10
CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK *Orfeo ed Euridice*
28/11
BÉLA BARTÓK *Le Château de Barbe-Bleue*
29/11
GIUSEPPE VERDI *La Traviata*
08/12
ARTHUR HONEGGER *Jeanne d'Arc au bûcher*
13/12
RICHARD WAGNER *La Walkyrie (Acte I)*
17/01
WOLFGANG AMADEUS MOZART *Les Noces de Figaro*
13, 15 ET 17/03
RICHARD WAGNER *Siegfried*
04/04
VIKTOR ULLMANN *L'Empereur d'Atlantis*
ou Le Refus de la mort
07 ET 08/05

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance


**Fondation
Crédit Mutuel**

 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

 **Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HERITAGE EUROPE


**ILE DE
FRANCE**

S O F I T E L


- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

